Ida Blom (1931-2016), historienne et amie

Karen Offen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13588>

DOI : 10.4000/clio.13588

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2017

Pagination : 275-278

ISBN : 9782410003741

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Karen Offen, « Ida Blom (1931-2016), historienne et amie », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 45 | 2017, mis en ligne le 01 mai 2017, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13588> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.13588>

Portrait

Ida Blom (1931-2016), historienne et amie

Karen OFFEN

Souvenir heureux : il y a trente ans, Ida Blom et moi-même réussissions à fonder la Fédération internationale pour la recherche en histoire des femmes (FIRHF/IFRWH) puis à l'affilier au Comité international des sciences historiques (CISH), comme commission interne. Nous avons reçu l'assistance stratégique de Ruth Roach Pierson (Canada), Gisela Bock (Allemagne), Sølvi Sogner (Norvège), ainsi que celle, fondamentale, de Natalie Zemon Davis (alors présidente de l'American Historical Association, AHA), Carl Degler (vice-président du CISH) et Mary Beth Norton (vice-présidente de l'AHA et coorganisatrice de notre premier colloque au Centre Rockefeller à Bellagio). J'étais à l'époque présidente du Comité pour les activités internationales de l'AHA et déléguée de l'AHA au CISH. Ensuite, de 1990 à 1995, Ida et moi avons servi la Fédération comme présidente et secrétaire-trésorière. Nous nous sommes si bien entendues que nous sommes devenues de très bonnes amies.

Trop peu connue en France, Ida Blom n'a pas le parcours classique d'une universitaire. Née Ida Clara Bonnevie en 1931 à Copenhague, dans une famille d'origine huguenote française, elle est lauréate en 1951 de l'École des hautes études commerciales de Copenhague, avant de travailler au pair en Angleterre, puis comme sténodactylographe trilingue en France, au Centre de commandement des forces aériennes alliées basé à Fontainebleau. Elle s'établit en Norvège après son

mariage avec Chris Blom. Après avoir repris des études universitaires (français, allemand, histoire) à l'université de Bergen, elle soutient en 1972 un doctorat d'histoire. Pionnière de l'histoire des femmes et du genre en Scandinavie, elle est professeure à l'université de Bergen de 1985 à 2001. Elle fut aussi membre de la Commission nationale norvégienne de l'UNESCO (1983-1992) et a représenté la Norvège au CISH. Elle a reçu de nombreuses distinctions dont, en 2006, un doctorat *honoris causa* de l'Université de Copenhague et une nomination comme membre honoraire étranger de l'AHA.

Ses recherches portent, dans une perspective de genre, sur l'histoire politique et sociale (nationale, transnationale et comparative), ainsi que sur l'historiographie. Elle s'est intéressée à l'histoire de la médecine et de certaines maladies (telles que la tuberculose, les infections vénériennes), à celle des services sociaux norvégiens et plus généralement des États providence scandinaves, à la question du contrôle des naissances, des pratiques obstétricales et du statut des veuves. Ses ouvrages et articles ont été publiés en plusieurs langues (norvégien, danois, anglais) mais aussi traduits en allemand, espagnol, français, italien, bulgare et japonais. Parmi ses ouvrages, on peut citer *Barnebegrensning – synd eller sunn fornuft?* (Péché ou sens commun ? Le Planning familial en Norvège, c. 1890-1940, 1980) et *Medicine, Morality and Political Culture. Legislating on Venereal Disease in Five Northern European Countries, c.1870 – c.1995* (2012). Mais l'œuvre pour laquelle elle est la plus connue en Scandinavie est l'ouvrage collectif d'histoire des femmes qu'elle a dirigé, *Cappelens kvinnehistorie*. Parus en norvégien et danois en 1992-1993, les trois volumes de cette histoire globale des femmes de l'Antiquité aux temps présents ont gagné le prestigieux Prix Brage de la Société littéraire norvégienne. L'ensemble n'a pas encore été traduit mais Ida Blom évoque ce travail dans quelques articles en anglais, notamment « Global women's history : organizing principles and cross-cultural understandings » (publié en 1991 dans *Writing Women's History. International Perspectives*, ed. Karen Offen, Ruth Roach Pierson & Jane Rendall) et « Gender as an analytical tool in global history » (publié en 2001 dans *Making Sense of Global History*, ed. Sølvi Sogner).

Ida Blom s'est intéressée précocement à la construction des États-nations et au rôle des femmes dans ce processus. Sur ce thème

novateur, elle a codirigé, avec Karen Hagemann et Catherine Hall, *Gendered Nations: nationalisms and gender order in the long nineteenth century* (2000). On doit également à cette historienne plus de 100 articles en plusieurs langues, parus dans des revues ou des ouvrages collectifs. Parmi les plus importants, on peut citer en anglais : « From family rights to individual rights: national citizenship in Norway, 1888-1950 » (publié dans *Women's Rights, Human Rights: international historical perspectives*, éd. Patricia Grimshaw, Katie Holmes et Marilyn Lake, 2001) ; « Gender, class, race and sexuality: a transnational approach to legislation on venereal diseases, 1880's-1940's » (paru en 2014 dans *Gender History in a Transnational Perspective: biographies, networks, gender orders*, éd. Oliver Janz & Daniel Schönplugg). Et en français : « Les féminismes et l'État : une perspective nordique » (paru en 2004 dans *Le Siècle des féminismes*, éd. Eliane Gubin *et al.*). En 2000 à Oslo, pendant le congrès international des sciences historiques et de la FIRHF/IFRWH, Ida Blom reçut un livre d'hommages qui rend compte de sa personnalité et de son travail historique : *Women's Politics and Women in Politics: in honour of Ida Blom* (éd. Solvi Sogner & Gro Hagemann).

Je me souviens avec émotion de ma dernière visite à Ida en octobre 2015, dans sa jolie maison à Bergen, à côté d'un fjord. Elle était en train d'écrire quelques morceaux d'histoire de famille pour ses petits-enfants. Nous avons passé deux jours inoubliables en explorant les environs de Bergen, en parlant du programme du futur colloque de la FIRHF/IFRWH au congrès du CISH en Chine. Elle était très fière aussi de me montrer le bâtiment de l'Université de Bergen qui porte son nom : le Ida Blom Huis.

Veuve depuis la mort de son époux et âgée de 85 ans, Ida Blom est morte paisiblement au mois de novembre 2016, après un très long combat contre un cancer abdominal. Sa belle intelligence et sa gentillesse manqueront à sa famille, ses collègues et amies, mais son legs d'historienne lui survit, riche et inspirateur pour celles et ceux qui mettent au centre de leurs travaux les femmes et les questions concernant la politique du genre. De mon côté, je garderai toujours en mémoire les projets conduits ensemble et les jours heureux partagés. Ceux-ci notamment : nos promenades en Grèce, le séjour d'Ida aux États-Unis et notre « road-trip » de Palo Alto à Los Angeles sur la pittoresque route littorale de la Californie, la rencontre de

Bellagio, les congrès de CISH/IFRWH à Madrid et Montréal, les colloques intermédiaires de la FIRHF à Bielefeld, Melbourne et Belfast, et surtout notre randonnée de plusieurs jours avec Chris et mon mari George dans les vastes et impressionnantes montagnes de Norvège, après le congrès d'Oslo en 2000.